

On voit d'avance l'intérêt puissant et pratique de cette publication, qui est comme une bibliothèque portative, indispensable à tout homme ami de la vérité historique.

Feminiana.—*Education, influence, caractères et devoirs des femmes*, avec commentaires, par Jean Darche, bibliophile, 1 volume in 18 Jésus 63 cents Paris : Blériot, Editeur. Montréal : J. B. Rolland et fils, Libraires dépositaires, 12 et 14 Rue St. Vincent. On a beaucoup écrit sur les femmes et à propos des femmes ; on pourrait même dire que la plupart des productions littéraires leur sont consacrées, soit pour les louer, soit pour les déprécier, mais bien peu pour leur enseigner leurs devoirs, c'est-à-dire la source même de leurs droits les plus sacrés, au respect, à l'amitié et à l'amour, si on considère les femmes sous le triple aspect de mères, de sœurs et d'épouses. Le titre détaillé du livre de M. Darche nous dispense d'en faire l'analyse, d'ailleurs assez difficile, car tout se tient dans un tel sujet, si complexe même dans son unité, et séparé les uns des autres, les chapitres de cet ouvrage n'ont plus ce caractère de force et de logique qui résulte de leur cohésion : il faut donc lire ces pages et les relire, cette dernière recommandation est celle d'un plaisir qui se doublera par une plus intime connaissance d'un sujet si digne de la plus légitime curiosité, c'est-à-dire de ce soin que tous les esprits sérieux doivent apporter à l'étude d'un des grands problèmes sociaux, le fondement même d'une nation et surtout d'une nation telle que la France qui doit tant aux femmes.

Déjà N.N.S.S de Paris, d'Orléans et de Beauvais ont exprimé à M. Darche leurs précieuses sympathies, en des termes non équivoques ; l'épiscopat, si éclairé, ne peut manquer de prendre sous sa haute protection ce livre qui manquait et qui a le rare mérite de bien venir à son heure, comme le remède le plus approprié au mal dont nous sommes menacés de devenir irrémédiable proie, si la famille—déjà tant ébranlée—venait à perdre l'appui des femmes, c'est-à-dire des mères, des sœurs et des épouses, qui, jusqu'à ce jour, ont conservé si vaillamment parmi nous et au sein des agitations les plus terribles, le triple trésor et la noble tradition du respect, de l'amitié et de l'amour, dans ce que ces trois choses ont de plus élevé après Dieu, dont elles dérivent comme de leur source native et féconde.

La Révolution et l'Ordre Chrétien, par Auguste Nicolas, ouvrage complémentaire de *l'Etat sans Dieu*.

Un magnifique volume in-8°.—Prix : \$1.50. Paris, Emile Vaton, Editeur : Montréal, J. B. Rolland & Fils, Libraires-Dépositaires, rue St. Vincent, Nos. 12 et 14.

EXTRAIT DE LA TABLE DES MATIÈRES CONTENUES DANS CE VOLUME.—
Avertissement.—Prologue.—I. Critiques de l'Etat sans Dieu. — Justifications et explications.—II. Raisons de craindre.—III. Raisons d'espérer.—IV. Moyens de salut.—V. Quelle peut être aujourd'hui en France la meilleure forme gouvernementale de l'ordre chrétien.—Épilogue.

En notre temps troublé, les livres d'actualité vieillissent vite : heureux lorsqu'ils ne meurent pas avant d'avoir vu le jour. Mais c'est l'avantage des œuvres de principe de pouvoir survivre aux circonstances mêmes qui les ont inspirés. Ainsi en est-il du nouvel ouvrage de M. Auguste Nicolas, *la Révolution et l'ordre chrétien*, ou, pour mieux dire, ainsi en eût-il été, dans le cas même où l'événement n'eût pas justifié les tristes prévisions dont son introduction laisse entrevoir la trace.